



Cette jeune cavalière de 23 ans a bien tenté quelques études de droit, puis d'orthophonie, après son Bac. Mais c'était sans compter avec sa passion des chevaux. La voici donc aujourd'hui maréchal-ferrant dans le nord du département, et pas peu fière de ce choix du cœur !

## Audrey VOISARD, maréchal-ferrant, tout en douceur et en compréhension

Elle fait partie de cette génération qui n'a pas froid aux yeux, et se lance avec passion dans une activité professionnelle jusque-là plutôt considérée comme masculine. Car Audrey, jeune nantaise un temps « expatriée » en région parisienne, ne s'est que brièvement fourvoyée en Fac de droit, puis en prépa d'orthophonie. « **Les chevaux me manquaient trop !** avouet-elle avec fougue. **J'étais faite pour travailler avec eux !** » La voici donc en apprentissage dans la Manche, dans l'une des rares écoles de maréchalerie de France, entourée uniquement de garçons ! Son look sportif et son enthousiasme lui ouvrent les portes d'une maréchalerie à Nozay, où elle fait son alternance, avant de « plus ou moins » reprendre l'affaire, au départ en retraite de son patron, en 2008. BEP en poche, Audrey et son compagnon Adrien, lui aussi du métier, s'achètent une forge portative et une camionnette, et vogue la galère !

**J'étais faite pour travailler avec les chevaux !**

### >> FERRAGE À CHAUD, VITE ET BIEN, TOUT EN DOUCEUR...

Lorsqu'on demande à Audrey, appliquée à nettoyer la fourchette du pied d'un grand « selle français », si ce job n'est pas trop physique pour une jeune-fille d'à peine 1,60 m et 50 kgs toute mouillée, elle part d'un grand rire. « **C'est pas une question de carrure ! Il faut être en bonne santé et avoir la volonté, c'est tout !** »

Et aussi un bon dos, de bons genoux, de bons poignets, ces parties du corps particulièrement sollicitées dans les postures voulées du maréchal, qui en outre supporte le poids mort d'un pied de cheval - normalement abandonné avec confiance à ses soins -. « **J'ai des atouts !** reprend, auréolée de fumée âcre, la jeune-femme, en ajustant un fer brûlant au pied de son patient. **Mon contact avec les chevaux, dans le calme, sans jamais paniquer ni travailler dans un rapport de force, ma connaissance des soins, que je peux conseiller aux propriétaires...** »

Face à un cheval rétif, Audrey prend son temps, jusqu'à parvenir à un compromis avec l'animal. Elle ferre à chaud, pour plus de précision et une meilleure adaptation des fers aux défauts des pieds des équidés. « **En moyenne, il faut une heure par cheval,** explique-t-elle encore. **Travailler vite et bien, c'est la clé !** » D'autant qu'il faut à chacun ferrer 5 chevaux par jour, pour vivre correctement. Un objectif pas tout à fait atteint encore. Mais le jeune couple est confiant : le bouche à oreille fonctionne bien ; et la qualité de leur travail commence à être reconnue alentours.



Bientôt installés dans une grande propriété à Guéméné-Penfao, Audrey et Adrien ont pour projet d'accueillir chez eux des chevaux en difficulté, avec des problèmes de locomotion ou des soins particuliers à recevoir. Une sorte d'écurie de convalescence. Ils n'attendent plus qu'une chose : qu'on les laisse montrer ce dont ils sont capables ! Dommage que Jordan - le grand alezan tout juste chaussé de neuf - ne puisse exprimer de vive voix sa satisfaction.

C.F.D.

### Carte de visite...

**Audrey Voisard**

Equi Tech maréchalerie

« la Violette »

44290 Guéméné Penfao

☎ 06 81 54 70 67

